

tout l'argent affecté au chapitre de l'équipement. Il y a eu un certain décalage dans le programme. Voilà qui me paraît inévitable, mais nous voulons également, grâce aux fonds que nous confie le Parlement, acheter le matériel nécessaire pour permettre aux forces armées d'exécuter leurs tâches de la manière souhaitable. J'espère que le prochain exercice financier, celui de 1967-1968, verra des améliorations importantes mais, monsieur le président, toute amélioration aurait été impossible, vu le niveau actuel des dépenses militaires, sans les épargnes réalisées par l'élimination du double ou triple emploi, surtout aux quartiers généraux et dans les secteurs que j'ai énumérés cet après-midi.

L'hon. M. Churchill: Et de 23,000 militaires.

L'hon. M. Hellyer: Mon honorable ami l'admettra, il fallait réduire les effectifs pour consacrer des fonds à l'achat de matériel, ce qui était, il va sans dire, un des buts de cette opération.

L'hon. M. Churchill: Résultat: des bateaux sans équipage, des bataillons à court de soldats.

L'hon. M. Hellyer: Cet argent sert à l'achat d'une grande variété de matériel qui donnera de l'équilibre à nos forces, les rendra plus efficaces dans l'exécution de leurs tâches. Ce programme étant bien connu, je me bornerai à en rappeler les faits saillants.

Les nouveaux navires de soutien qu'on achète pour la marine s'inspirent du modèle du *Provider*, que le député de Calgary-Nord avait fait construire lorsqu'il était ministre. L'expérience permet d'y apporter certaines améliorations techniques, mais l'important est que l'achat de ces trois navires, y compris celui dont la construction avait déjà commencé, augmentera l'efficacité de notre marine.

Une fois de plus, j'aimerais citer l'exemple que voici. Dans une étude, la marine a démontré que, sans navires de soutien, on ne pouvait conserver continûment en station, à mille milles au large d'Halifax, que trois destroyers d'escorte. Avec un navire de soutien, on pouvait maintenir continuellement en station dix navires, et avec deux, toute la flotte, sinon continuellement, du moins pour une période prolongée en temps de crise. C'est une façon très efficace d'utiliser des fonds. C'est

un excellent exemple de dépenses rationnelles concernant le matériel militaire.

Nous projetons l'acquisition de quatre nouveaux destroyers d'escorte et les contrats relatifs aux principaux éléments sont déjà signés. Il en résultera probablement le système anti-sous-marin le plus efficace au monde, et sans doute le plus efficace que notre pays ait jamais mis au point après avoir eu recours à toutes les compétences possibles et toute l'expérience déjà acquise.

L'une des améliorations les plus importantes de ce système de défense, par rapport aux anciens destroyers d'escorte, c'est le recours aux hélicoptères, dont le rayon d'action et la vitesse leur permettent, à l'aide de dispositifs d'écoute qu'ils lâchent à la mer près des navires, pour ainsi multiplier l'aire du dépistage des sous-marins.

Le système d'armement d'un navire, muni d'un sonar perfectionné et efficace à diverses profondeurs, appareil—les députés ne l'ignorent pas—mis au point par des Canadiens, et doté d'un ou deux hélicoptères qui décolleraient du pont, ce qui en améliore sensiblement l'efficacité générale, offre d'immenses possibilités quant à la surveillance en mer et, au besoin, la destruction des sous-marins repérés.

Cet après-midi, avant que la Chambre se forme en comité, on a soulevé la question des avions tactiques que nous achetions. Il s'agit d'avions destinés à soutenir directement nos forces terrestres, mais qui feront aussi tout ce qu'on doit en attendre: surveillance, interception et appui immédiat de troupes au sol. Il est réconfortant de voir que le gouvernement néerlandais et l'aviation néerlandaise ont doté l'aviation royale des Pays-Bas des mêmes avions. Il est flatteur aussi de savoir que ces avions seront construits au Canada et que leur configuration canadienne constituera une amélioration sensible.

• (5.10 p.m.)

Nous avons commandé des obusiers automoteurs. C'est, à mon avis, le dernier important article de matériel nécessaire pour rendre notre groupe de brigade en Europe complètement opérationnel. On se procurera un nombre suffisant de ces obusiers pour équiper la deuxième brigade lourde qui sera stationnée au camp de Gagetown et relèvera par roulement la brigade d'Europe. Un nombre